

L'intelligence économique en mouvement

Veille, influence, sécurité des réseaux et des savoir-faire... Face à l'accélération des mutations économiques et sociales, la recherche, la maîtrise et l'échange d'informations sont devenus un enjeu stratégique pour les entreprises. Sous l'impulsion des pouvoirs publics, les initiatives se multiplient, la profession se regroupe et se structure, pour que soient exploitées au mieux toutes les ressources légales, au service de la compétitivité.



© CNRS Photothèque - PERRIN Emmanuel

L'intelligence économique est un enjeu de taille pour la recherche et le développement des nouvelles technologies. Ici une presse pour nano-impression de puces électroniques sur des substrats de grande taille. Laboratoire UMR5129 - LTM Grenoble du CNRS.

« Mon rôle consiste à dédramatiser, à "débarbouzer" l'intelligence économique pour bien montrer que ce sont des pratiques et des méthodes professionnelles », affirmait récemment Alain Juillet, haut responsable chargé de l'intelligence économique auprès du Secrétariat général de la défense nationale (SGDN), dans une interview au magazine *Internet Actu* (1). Nommé à ce poste en décembre 2003 par le Premier ministre d'alors, Jean-Pierre Raffarin – six mois après la

publication du rapport Carayon et dix ans après celle du rapport Martre – l'homme incarne bien la dynamique engagée aujourd'hui sur ce thème dans notre pays. Sur le plan national comme régional, les échanges se multiplient, les spécialistes prêchent la bonne parole et les initiatives essaient. L'une des dernières en date est la création de la Fédération des professionnels de l'intelligence économique (FEPIE), inaugurée officiellement fin janvier. Présidée par l'amiral Pierre

Lacoste, la FEPIE s'est fixé comme objectif de structurer et de rendre plus visible la profession et ses différentes activités (voir l'interview de son secrétaire général, ci-contre).

Un spectre élargi

Car s'il est vrai que la nécessité d'une intelligence économique (IE) forte et efficace au sein des entreprises et des organisations gagne du terrain, l'effort de clarification et

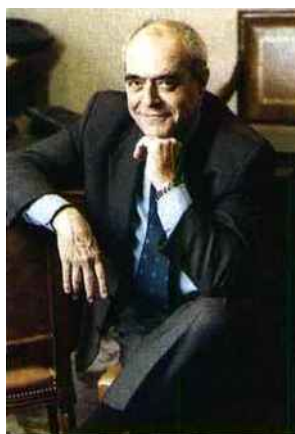
d'information sur ses métiers et ses techniques doit encore être intensifié. Définie dans le rapport Martre comme « la gestion stratégique des informations utiles aux acteurs économiques, ceci afin de faciliter et d'optimiser la prise de décision », l'IE propose aujourd'hui un spectre élargi. Et si la veille informationnelle reste la première étape de la démarche, la construction de l'édifice repose sur plusieurs autres piliers, comme la sécurité du patrimoine des connaissances et des savoir-faire, bien évidemment, mais également la sûreté économique des entreprises. Dans un passé récent, plusieurs affaires de vol de données ou de matériels sensibles ont confirmé le bien-fondé de ces disciplines. Il ne s'agit donc pas seulement de maîtriser le « search » (la recherche de l'information que l'on appelle « blanche », « grise » ou « noire », en fonction de son niveau d'accessibilité), et donc de disposer des meilleurs outils informatiques (un « simple » moteur comme Google recense aujourd'hui plus de 8 milliards de pages !) et des professionnels compétents pour les utiliser. Il faut également savoir protéger efficacement l'ensemble des systèmes et des réseaux des entreprises, et rappeler sans cesse à leurs collaborateurs qu'ils sont, eux aussi, à leur niveau, des acteurs de l'IE. Le député Bernard Carayon rappelait, dans son rapport de 2003, le rôle que doit jouer l'Etat.

Depuis le 31 décembre 2005, les entreprises françaises appartenant aux secteurs d'activité les plus sensibles doivent demander une autorisation au ministère des Finances pour accueillir des investisseurs étrangers.

Mieux connaître les acteurs

L'évolution est en route. On connaît mieux aujourd'hui le marché et ses intervenants. Selon une étude réalisée par *Veille Magazine* en 2004, une centaine de cabinets spécialisés sont actifs dans les domaines de la veille, du conseil en stratégie, de l'investigation... pour un volume global annuel de CA de 125 millions d'euros environ. Des prestataires et

consultants doivent également compter avec les ambitions des grands cabinets d'audit et de conseils anglo-saxons, comme l'explique Philippe Darantière, l'un des animateurs de l'Association pour la promotion de l'intelligence économique et concurrentielle en France (SCIP France). Autre élément à prendre en compte : les changements rapides du contexte économique et industriel. La création, l'an dernier, des pôles de compétitivité repose évidemment sur une très forte composante d'IE et l'intelligence territoriale devient un axe de développement majeur. Enfin, si la quête de la bonne information et la protection des données sont au cœur de la démarche de l'IE, il ne faudrait pas oublier le rôle que les entreprises peuvent avoir sur



Alain Juillet, haut responsable chargé de l'IE auprès du Secrétariat général de la défense nationale (SGDN)

leur environnement. Le prochain rapport de Bernard Carayon sur l'IE devrait ainsi aborder la question de la normalisation.

(1) Le 26/01/06.
Internet Actu est édité par la Fédération Internet Nouvelle Génération (FING), en collaboration avec le laboratoire Inist du CNRS.

(2) Source : Les Echos du 30 septembre 2005.

Pour répondre à vos interrogations sur ce sujet d'actualité, la SEE organise le 6 avril 2006, à Paris (Espace Hamelin) une Journée d'Etudes sur le thème « L'intelligence économique : les méthodes avancées de veille internet »
www.see.asso.fr
ou tél. : 01 56 90 37 09



© P Ferbos

DOMINIQUE FONVIELLE, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FEPIE

« Nous avons adopté une charte éthique que chaque membre s'engage à respecter »

Quelle est la vocation de la FEPIE ?

Dominique Fonvielle : Il s'agit de regrouper les prestataires de services en IE au sein d'un syndicat professionnel, chargé de défendre leurs intérêts, mais également d'être un lieu d'échanges entre toutes les parties prenantes. La Fédération est donc organisée en plusieurs collèges. Le collège « cœur de métier » est destiné aux prestataires réalisant des études, pratiquant la veille, le conseil, le lobbying et regroupant les éditeurs de logiciels spécialisés. Trois collèges associés accueillent les différents praticiens de l'IE en entreprises, au

sein des organismes publics et para publics, ainsi que les formateurs et enseignants chercheurs. Un annuaire permettra d'identifier clairement ces acteurs.

Depuis la création de la FEPIE en 2004, quels sont les premiers résultats concrets de vos travaux ?

Dominique Fonvielle : Les fiches métiers définissent la typologie et les activités des différents professionnels et permettent de clarifier l'offre. Nous avons adopté, en juin dernier, une Charte d'éthique que chaque membre de la FEPIE s'engage à respecter lors de sa demande

d'adhésion. Nous poursuivons notre travail au sein d'une structure provisoire chargée d'élaborer l'organisation définitive de notre Fédération (statuts, règlement intérieur, comités d'éthique, des personnalités qualifiées, etc.).

Quels sont les principaux thèmes de vos groupes de travail ?

Dominique Fonvielle : Vis-à-vis des donneurs d'ordres, nous envisageons l'élaboration d'un référentiel de bonnes pratiques avec Afaq-Afnor, puis d'un dispositif visant à la labellisation des prestataires et la certification de compétences. Ensuite, la

régionalisation de la Fédération s'impose, dans le cadre de la mise en place de l'intelligence territoriale et des pôles de compétitivité. Enfin, dans le domaine de l'enseignement de l'IE, nous travaillons à l'identification des différentes formations existantes et à leur évaluation, sur la base du référentiel publié en 2004 sous la signature du Haut Responsable en charge de l'IE. Cette démarche pourrait également conduire, à terme, à la création d'un label ou d'une certification.

Pour en savoir plus :
www.fepie.org

ZOOM SUR...**Conférences, édition, partenariat industrie-formation, club de réflexion...**

Voici quelques exemples d'actions concrètes qui visent à promouvoir et à diffuser la démarche de l'intelligence économique. Une démarche où le partage d'expérience et la travail collaboratif prennent tous leur sens.

Les Rencontres ICC

Plus de 1 300 personnes – ainsi que 145 conférenciers et 50 exposants – ont participé, en décembre dernier, à la première édition de cette manifestation consacrée à « l'IE, la veille, le knowledge management et l'efficacité collective ». Les principaux thèmes abordés en 2005 étaient : l'innovation, l'intelligence collective et la gestion des risques.

Organisées par *Veille Magazine*, les Rencontres ICC 2005 avaient reçu le soutien de plusieurs organismes impliqués dans la thématique de l'IE : l'Académie de l'intelligence économique, l'ACFCI (Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie), l'AFNet (Association francophone des utilisateurs du Net), la Fing (Fédération Internet nouvelle génération), le Club informatique des grandes entreprises françaises (Cigref), ou encore l'Association des auditeurs en intelligence économique de l'IHEDN (Institut des hautes études de la défense nationale).

www.veillemag.com

**Une chaire STMicroelectronics consacrée à l'IE**

L'Ecole supérieure de commerce et de management Tours-Poitiers (ESCEM) et le spécialiste européen des semi-conducteurs ont annoncé, en novembre 2005, la création d'une chaire dédiée à l'intelligence économique. L'ESCEM, qui a fait de l'IE un

axe majeur de son positionnement et de son développement, dispose depuis 2003 d'un Atelier d'intelligence stratégique (Atelis), au sein duquel on retrouve notamment la CCI Touraine, le Cigref et le CCRM d'Aix-Marseille. Déjà partenaires dans le cadre du pôle de compétitivité Sciences de l'Energie Electrique, piloté par STMicroelectronics en Région Centre, les deux organisations travailleront désormais ensemble sur la recherche en IE. Ainsi, les chercheurs de l'école seront

mobilisés sur des thématiques plus spécifiquement tournées vers les préoccupations de STMicroelectronics ; quant aux collaborateurs de l'industriel – dont le soutien financier à cette chaire se monte à 150 000 euros, ils pourront bénéficier de conditions spécifiques facilitant l'accès aux actions de formation continue de l'école.

www.escem.org

**Le Groupe La Fontaine... pas une fable**

Cette association, qui regroupe 35 responsables de l'intelligence économique de grandes entreprises françaises intervenant dans des secteurs d'activité différents et non concurrents, a pour objectif l'échange, la mise en commun de ressources (réseaux ou

carnets d'adresses) et la production en groupe de renseignements. Avec un impératif fondamental : le respect des intérêts de chacune des entreprises représentées. Les thèmes abordés par ces professionnels sont multiples : identification et traitement des

sources, fiabilité d'une information, défense en matière d'attaque informatique, les groupes de pression, benchmarking des consultants et prestataires, le retour sur investissement en IE, le Web invisible...

www.groupelafontaine.com

Guide pratique : intelligence économique et PME

Edité en mars dernier par le Groupe de propositions et d'actions (GPA) Entrepreneurs du MEDEF, ce document de 22 pages traite en 6 chapitres les principaux thèmes de la démarche de l'IE pour les PME : analyse et identification des enjeux, des besoins et des moyens ; collecte et exploitation de l'information ; sa transformation en connaissance ; les outils de la diffusion et de protection ;

l'évaluation de la menace concurrentielle et les véritables enjeux pour l'entreprise (cas pratiques) et le choix d'un consultant. Une bibliographie complète ce guide qui a pour objectif « d'accompagner le chef d'entreprise dans une première expérience de veille ». Téléchargeable sur le site : www.medef.org (rubrique : Kiosque, puis Publications)

